

B2 - Croix du cimetière de Censeau



Cette croix en fer forgé du cimetière de Censeau (Jura) est loin d'être une des plus spectaculaires ou des plus intéressantes de l'ensemble des croix similaires de la région. Néanmoins elle mérite d'être prise en considération pour plusieurs raisons :

- elle se trouve dans le Jura, à la marge du territoire où une densité de croix en fer forgé à structure tridimensionnelle est observée (val de Mouthe, vallée du Drugeon...);
- la structure tridimensionnelle de la croix est manifeste de même que l'on observe bien aussi la présence d'un fût élancé surmonté d'une croix sommitale distincte du fût ;
- la partie basse du fût avec ses quatre consoles travaillées n'est pas sans intérêt ;
- le décor, par contre, est presque totalement absent, le volume de la croix restant désespérément vide, de même qu'aucune fleur ne vient terminer les branches de la croix sommitale.

Drôle de croix pourrait-on dire !...

Le monument est composé assez classiquement d'un ensemble de parties bien différenciées :

- un emmarchement moderne (deux marches bien marquées, et une troisième en partie cachée) ; il n'est pas spécialement élégant mais il présente des pans coupés ou chanfreins à ses quatre angles et une fine moulure périphérique en partie supérieure ;
- un piédestal sobre, plutôt peu élancé, sans plinthe ou socle à la base, et avec une corniche très simple ; réalisé, comme l'embranchement, avec un revêtement cimenté, il ne présente pas un grand intérêt ;
- la croix en fer forgé, pouvant elle-même être décomposée en deux parties :
 - la partie basse, fût en fer forgé, faisant le lien entre le piédestal en pierre et la partie supérieure de la croix proprement dite ; ce fût est stabilisé à sa base par quatre consoles empêchant le renversement du monument ;
 - la partie haute ou sommitale de la croix proprement dite relativement dépouillée.

a) Le piédestal

Son corps, bloc pierreux à revêtement cimenté, vient directement se poser sur le dernier niveau de l'emmarchement sans plinthe ou base moulurée.



Les proportions de ce piédestal ne sont pas bien choisies.

La corniche reste également très frustre avec quelques moulures très simples.

b) Le fût et pied de la croix

La partie basse du fût est sans doute la partie la plus intéressante du monument.

Les quatre consoles en fer forgé sont scellées sur la corniche du piédestal avec des perles intermédiaires assurant la liaison.

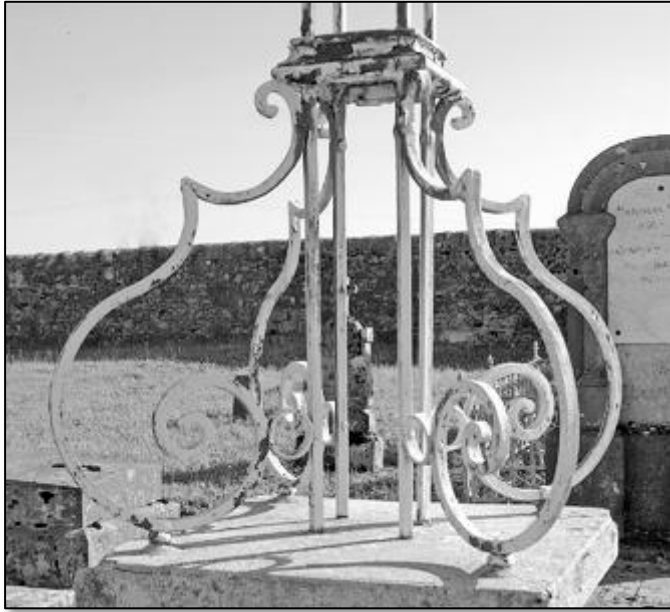
Entre les gros rouleaux spiralés de leur base et les montants verticaux du fût ont été placés des anneaux de liaison comme on en trouve sur les croix majestueuses de Rochejean, de Saint-Antoine ou des Longevilles-Mont-d'Or.

Au sortir des gros rouleaux, après une contre-courbure, les consoles sont dessinées et réalisées avec un point d'inflexion et une forme globale en accolade, l'assemblage semblant avoir été réalisé par soudure.

Les consoles se terminent en partie supérieure par de petits rouleaux très simples.

On peut noter l'absence de tout décor : pas de feuille d'eau, pas de vrille, pas de fleur et pas non plus d'instrument de la Passion du Christ.

À noter l'absence de tout croisillon d'entretoisement dans cette partie basse du fût.



Au-dessus des consoles, a été positionnée une structure ou plate-forme intermédiaire pleine, avec des moulures, à partir de laquelle partent les quatre fers verticaux de la seconde partie du fût. Il n'y a pas continuité de structure des fers verticaux, pas plus que de torsion à 45° de ceux-ci. La plate-forme vient ici gérer la discontinuité structurelle.

La partie haute du fût est dépouillée à l'extrême avec uniquement les quatre fers verticaux.

Un petit dispositif porte-drapeau semble avoir été ajouté, bien maladroitement.

Le fût se termine par un lambrequin frustre et en assez mauvais état.



c) La croix sommitale

S'inscrivant dans un carré, la croix sommitale est composée de fers carrés de dimension légèrement plus petite que celle des montants du fût.

La croix ne présente aucune fleur de lys dans les extrémités de ses branches libres qui se terminent toutes par de banales tôles plates.

Des entretoises horizontales et verticales viennent consolider la structure de la croix dans sa partie centrale.

Un seul décor est présent, constitué du triangle équilatéral de la Trinité (mandorle) d'où partent huit double faisceaux de rayons de grâce ou de gloire. On y lit le tétragramme de Yahvé (hébreu).



יהוה

d) Le portail du cimetière en fer forgé

Il convient de noter, à l'entrée du cimetière de Censeau, la présence d'un beau portail en fer forgé, daté de 1828, avec une intéressante croix comportant le trigramme IHS. La réalisation de ce portail est-elle concomitante à celle de la croix centrale du cimetière ?



Cette croix en fer forgé de Censeau est certes minimaliste et donne l'impression d'une réalisation à l'économie ou inachevée, sans grande conviction démonstrative (à noter l'absence de tout décor et d'emploi de la tôle estampée). Elle n'en reste pas moins intéressante, du fait de sa simplicité, car elle permet de comprendre certaines règles de base de la réalisation des croix tridimensionnelles en fer forgé. Sa mise en relation avec le portail du cimetière mériterait d'être étudiée.